

Pourquoi Ecolo-GIC ?

Bonsoir à toutes et tous !

C'est exceptionnel, mais pour une fois, alors que je suis d'habitude discret et assez taiseux, je vais parler de moi. Quel égo ! Profitez-en ! Cela ne durera pas ! De toute cette façon, ce n'est pas grave de parler de soi en politique !

Si vous vous intéressez un tant soit peu à la politique locale, vous aurez constaté qu'Ecolo Couvin s'est affublée récemment de 3 lettres en majuscules supplémentaires : G, I et C.

Pourquoi donc ?

Non, ce n'est pas, comme en France, il y a quelques années, où le sigle correspond à « Grand Invalide Civil », pour lequel des emplacements de parcage spécifiques seraient réservés... devant la Couvinoise ou, de part et d'autre, du Grand Pont ou de la passerelle de la Ruche !

Non, au contraire, ce sont de nombreuses places libres, aisément accessibles, à des valides et invalides, qui veulent bénéficier d'une écoute au sein de la Locale Ecolo de Couvin, qui souhaitent y avoir leurs petits mots ou « maux », écrit MAUX, à dire, y exprimer leurs opinions, leurs propositions...

G.I.C est l'acronyme pour Groupe d'Intérêts Citoyens. Personnellement, le « GIC » me rassure, je m'y sens bien ! Le GIC me met à l'aise par rapport aux instances et aux ténors du Parti Ecolo...

Je ne vous détaillerai pas ici les décisions ou les positions du parti Ecolo au niveau régional ou fédéral qui m'auraient déplu voire choqué durant la dernière législature. Ce niveau de pouvoir et de

participation à une majorité « Vivaldi » n'a rien à voir avec les actions à un niveau local.

Si mes colistiers sont d'accord, je figurerai en tant que « GIC » dans la liste d'Ecolo-GIC aux prochaines élections communales. Autrement dit, comme « candidat d'ouverture », j'insiste ici sur le mot « ouverture » aux citoyennes et citoyens : il est essentiel.

Et puis, la liste électorale « Ecologique » de Couvin, écrit ici avec « QUE », sonne bien à mes oreilles.

En effet, l'écologie est, depuis longtemps, dans ma vie, mon « carburant vert », mon « énergie renouvelable » ! Jeune ado déjà, alors que je recherchais avec « énergie des fossiles » dans les rochers et les carrières de ma région, j'ai découvert progressivement les liens multiples et complexes qui pouvaient se tisser entre la végétation, les animaux, la nature du sol et du sous-sol. Cette addiction à l'étude de la Terre, à l'écologie, pour rappel, du Grec « Oïkos », notre « maison », notre planète à nous et à tous ce qui y vit, du caillou au requin baleine...

Au-delà de sa définition du dico de « science qui étudie les relations entre les êtres vivants et le milieu organique ou inorganique dans lequel ils vivent », j'ai performé, comme on dit aujourd'hui, au fil du temps, dans une approche globale, systémique de toutes les relations écologiques.

Etude d'agronomie d'abord. Puis, premiers contrats de travail, dans le domaine de l'eau, de l'épuration, de l'étude des poissons et invertébrés aquatiques, des conséquences sur la faune des pollutions chimique et organique.

Dans une deuxième phase, sur le plan professionnel toujours, j'ai passé une vingtaine d'années dans le milieu associatif, dans une

association liégeoise nommée « Education-Environnement ». Les sujets d'écologie les plus variés y étaient abordés. Je ne vous en citerai que quelques-uns qui restent toujours d'actualité : la confection de la brochure sur les dérèglements climatiques, notre « best-seller » des années '80 déjà, les nombreux encarts bimestriels de la revue « Environnement » dont l'un consacré plus spécialement à l'intérêt écologique de réintroduire les castors dans nos cours d'eau, les nombreux livres de promenades de découverte nature dont celui sur la commune de Philippeville, intégrée aujourd'hui dans le Parc Naturel Viroin-Hermeton, les livrets pédagogiques à destination du public scolaire, les formations pour les scouts pour réduire l'impact écologique des camps.

Dans une dernière phase professionnelle à laquelle j'ai mis fin il y a quelques mois, j'étais consultant indépendant qui a participé ou rédigé des dizaines d'études d'incidences sur l'environnement, des nombreux documents de planification en aménagement du territoire, des évaluations biologiques et paysagères. Cette phase m'a contraint à m'intéresser à la matière juridique dans le domaine de l'aménagement du territoire, de la nature, des pollutions du sol.

Enfin, pendant ma retraite, je continue bénévolement, comme auparavant, à nourrir mes loisirs à la connaissance, à la défense et à la gestion des milieux naturels.

En bref, durant ces six dernières années, j'ai mis au service de la Locale Ecolo-GIC de Couvin, mes compétences acquises et les opportunités, professionnelles et de loisirs qui se sont présentées à moi au fil du temps.

Ce qui me branche aussi dans le GIC, ce sont ces possibles nuances de couleurs : une très large plage de vert comme pour la forêt, un rivage rouge pour l'humanité, une trace bleue pour la rigueur de la gestion

des deniers de la collectivité et... l'orange pour les fruits de ses miracles ! Enfin, la trame noire, exclusivement pour le bien être des chauves-souris !

Je fais donc partie d'un GIC, « GROUPE » ouvert, portant de multiples « INTERETS » à l'écologie – au sens large - et je reste avant tout un « CITOYEN » actif, engagé... Et, en étant « GIC », je ne suis pas membre du parti et d'aucun autre d'ailleurs, ce n'est pas admis...

Comme moi, je vous invite à faire profiter la Locale de vos intérêts et compétences dans les domaines qui vous sont chers. Je pense notamment plus spécialement au social, à la santé, à l'éducation, au sport, à l'agriculture, au commerce, à la comptabilité...

J'espère vous avoir éclairé. Je ne suis pas là, je ne vous raconte pas tout cela pour vous inciter à voter pour moi. Mais, simplement, je vous invite à me rejoindre dans ce groupe. Nous y parlerons ensemble d'écologie et de la manière dont on peut la mettre en œuvre au niveau communal.

Bon, trêve de bavardage, je stoppe là mon selfy ! Mais je reste disponible pour répondre à vos questions et à parler de VOUS, maintenant !